



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

PRZ

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

mais désespéré de ce qu'ils n'envoyoient que des ambassadeurs au lieu de soldats, il s'enfuit en Nicoméde, où il fut tué près de l'autel de Jupiter, l'an 148 avant l'ere chrétienne: ce fut par son fils lui-même, si l'on en croit Tite-Live.

PRYNN ou PRYNE, (Guillaume) jurisculte Anglois, s'éleva avec tant de violence contre les Episcopaux, dans un écrit intitulé: *Du violement du Sabbat & de l'état des Evêques*, qu'il fut condamné l'an 1647 à avoir les oreilles coupées. Ce traitement le fit regarder par les Puritains comme un martyr de la bonne cause. On le choisit pour être un des membres de la chambre des communes, dans le parlement assemblé contre le roi. Après avoir, pendant quelque tems, fait paroître beaucoup d'animosité contre ce prince, il rougit de sa frénésie, s'en expliqua ouvertement, & fut mis en prison. Il y composa un petit livre pour détourner le parlement de faire le procès au roi, & mourut en 1669, à 69 ans. Outre l'ouvrage dont nous avons parlé, & qui se trouve dans le *Sylloge variorum Tractatum*, imprimé en 1649, on a de Prynn: I. *La Vie des rois Jean II, Henri III & Edouard I*, in-fol., en anglois. Il y défend le pouvoir suprême des rois, après l'avoir attaqué long-tems. II. *L'Histoire de Guillaume Laud*, archevêque de Cantorbéry, in-folio, en anglois. III. *Antiqua Constitutiones regni Anglici sub Joanne II, Henrico III & Eduardo I, circa Jurisdictionem Ecclesiasticam*, Londres, 1672, 2 vol. in-fol.;

recueil qui n'est pas commun. IV. Plusieurs Ouvrages de Théologie & de Controverse, où il y a quelque érudition & peu de jugement.

PRZIBRAM, (Jean) pasteur de la paroisse de St. Gilles de Prague, & professeur en théologie de l'université de cette ville, mort l'an 1447, eut un grand crédit parmi les Hussites. Ayant abjuré leurs erreurs, il écrivit contre eux un Traité; mais dans la *Profession de Foi* qu'il dressa depuis sur la Trinité, à la tête de l'université, il montra que, pour avoir abjuré le Hussitisme, il n'en étoit pas plus catholique, & qu'il n'avoit paru quitter ses erreurs que pour les reprendre. On trouve ses ouvrages dans l'*Histoire des Hussites* de Cochlée.

PRZIPCOWIUS, (Samuel) l'un des plus ardens défenseurs du Socinianisme, fut chassé de Pologne avec les Unitaires en 1658, se réfugia chez l'électeur de Brandebourg qui le mit au rang de ses conseillers. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages en faveur de sa secte, dont quelques-uns ont été imprimés dans la *Bibliothèque des Freres Polonois*, 1656, 9 vol. in-fol. Il termina sa carrière en Prusse, en 1670, à 80 ans.

PSALMANASAR, (Georges) imposteur, né dans la France méridionale, se fit passer pour un Japonois converti au Christianisme, parcourut une partie de l'Europe en mentant & trompant les curieux. Son fameux Roman, intitulé: *Relation de l'Isle Formose*, partagea les esprits pendant un tems, & on en fit des éditions

en diverses langues. Il finit par se mettre à compiler, & se rangea avec les rédacteurs de l'*Histoire Universelle*, en 38 vol. in-4°. Ouvrage informe, qui n'a pu être accueilli que dans un siècle de frivolité & d'insouciance pour toutes sortes de vérités (voyez le *Journal Hist. & Litt.*, 15 janvier 1781, p. 93). Il mourut à Londres en 1765, âgé d'environ 65 ans; & laissa un manuscrit pour être publié après sa mort; c'est l'*Histoire de sa vie*, écrite en anglois, & imprimée à Londres en 1764, in-8°.

PSAMMÉNITE, roi d'Égypte, monta, dit-on, sur le trône après Amasis, son pere, vers l'an 526 avant J. C. Cambyse lui déclara la guerre, l'attaqua devant Peluse, mit son armée en fuite, & s'empara de la ville. Le vainqueur, profitant de la superstition des Égyptiens, avoit mis à la tête de son armée les animaux que ce peuple honoroit comme ses dieux; ce qui empêcha les Égyptiens de se défendre comme ils auroient pu. Psammenite est le seul des anciens rois d'Égypte sur lequel l'*Histoire profane* nous apprend quelque chose de positif. Tout ce qui précède dans Hérodote, n'est qu'un tissu de fables. On prétend même que cet Amasis qu'on lui donne pour pere, est le roi d'Assirie, Nabuchodonosor (voyez ce mot). Après Psammenite, l'Égypte est restée aux rois de Perse jusqu'à Alexandre le Grand.

PSAMMITIQUE, roi d'Égypte, né à Sais, capitale de la basse Égypte, étoit fils de Bocchoris, qui fut tué par

Sabacos roi d'Éthiopie, lorsque celui-ci s'empara de l'Égypte. Tout ce qu'on en a raconté, appartient aux rems fabuleux, ainsi que l'histoire de Sabacos, par lequel on le fait tuer. Voyez SABACOS.

PSAPHON, Libyen, qui voulant se faire reconnoître comme dieu, amassa un grand nombre d'oiseaux. Il leur apprit à répéter ces mots: *Psaphon est un grand dieu*. Quand il les crut assez instruits, il les lâcha sur des montagnes, qu'ils firent retentir de ces mêmes mots. Les habitans de la Libye, frappés de ce prétendu prodige, regarderent Psaphon comme un dieu, & lui décernerent les honneurs divins.

PSEAUME, (Nicolas) fils d'un simple laboureur de Chaumont-sur-Aire, village du diocèse de Verdun, dut son élévation à un de ses oncles, abbé de St-Paul de Verdun, qui l'éleva avec soin, & lui résigna son abbaye en 1538. Il se fit Prémontré en 1540, & l'année d'après il fut fait docteur de Sorbonne. Il fut pourvu de l'évêché de Verdun en 1548, par la résignation que lui en fit le cardinal Jean de Lorraine. Il assista en cette qualité au concile de Trente, & s'y signala par son éloquence. On a de lui: I. Un Journal de ce qui s'est fait au concile de Trente: ouvrage curieux, qui a été donné au public par le P. Hugo, Prémontré, dans son Recueil intitulé: *Sacræ antiquitatis Monumenta*. II. Un écrit intitulé: *Préservatif contre le changement de Religion*, Verdun, 1563, in-8°: ouvrage qui conserva à l'Église quelques-uns de ses